

algunas peripecias del yo[yó]

off with the ich

La “carrera metafísica” exige que no conserves “el menor residuo” de tu identidad, que te quites de tu *yó* y de todos tus nombres, que éstos te derrumbarían.¹

¹ “Si j’aspire à une carrière métaphysique, je ne puis à aucun prix garder mon identité: le moindre résidu que j’en conserve, il me faut le liquider... (...) On périt toujours par le moi qu’on assume: porter un nom c’est revendiquer un mode exact d’effondrement.” Emil Cioran, *La tentation d’exister*.

un *yó* con yuyu

Cioran denunciaba la “superstición” del “Moi”²,
con mayúscula soberbia inicial; yo
crío un *yó* en descomposición,
que pueda servir para mi perdición

² “La philosophie moderne, en instaurant la **superstition du Moi**, en a fait le ressort de nos drames et le pivot de nos inquiétudes.” Emil Cioran, *La tentation d'exister*.

“Le moi: une étiquette.”³

este afrancesado *yo* (este
mua):

una goleta,

una sardineta,

dos o tres pesetas,

una estafeta sin correo,

esta triste *paraeta*

³ Emil Cioran, *La tentation d'exister*.

un *yó* pesado

“Nous aurions dû être dispensés de traîner un corps. Le fardeau du *moi* suffisait.”⁴

cargamos con “el fardo del *yó*”, un *yó*
petardo,
y algo cardo,
un *yó* que chapurrea el lunfardo,
un *yó* que se sueña goliardo,
y ha perdido el resguardo

⁴ Émile Cioran, *De l'inconvénient d'être né*.

“...les accidents du moi.”⁵

el *yo* sufre accidentes de todas las especies,
accidentes geográficos,
accidentes gramaticales en la persona,
en el género,
en el número,
accidentes de tráfico (atropellos,
vuelcos,
colisiones por alcance,
salidas de vía),
y accidentes de trabajo (caídas,
desgastes por movimientos repetitivos,
exposición al siglo)

⁵ Emil Cioran, *La tentation d'exister*.

con despacho en el vertedero

“Plus rien à renverser, sinon soi: dernière idole à abattre...Ses propres débris l’attirent. (...) Sous-produit de son moi...”⁶

también por esto me aborrecería Cioran,
por esto,
digo,
que también yo,
para estas chatarrerías,
miro en las barreduras de lo que soy

⁶ Emil Cioran, *La tentation d'exister*.

evacuación del *yo*

“Je ferme les rideaux, et j’attends. En fait je n’attends rien, je me rends seulement *absent*. Nettoyé, ne serait-ce que pour quelques minutes, des impuretés qui ternissent et encombrement l’esprit, j’accède à une conscience d’où **le moi est évacué**, et je suis aussi apaisé que si je reposais en dehors de l’univers.”⁷

pasamos éstas constipados (bueno,
estreñidos),
conque conviene,
mediante una lavativa,
vaciar el *yo*,
el cual no es otra cosa,
chez Cioran,
que un “humor excremental”⁸

⁷ Émile Cioran, *De l'inconvénient d'être né*.

⁸ *Diccionario de Autoridades*.

una gramática pardilla

“Regretter le repos dans l’indistinction, le rêve neutre de l’existence sans qualités, ne sert de rien; **nous nous sommes voulus *sujets***, et tout sujet est rupture avec la quiétude de l’Unité.”⁹

condena Cioran nuestra soberbia,
que nos queramos “*sujetos*”,
y preferiría que fuésemos
qué,
complementos circunstanciales sin mucho tiempo,
periféricos adjuntos,
un predicado-orinal,
esta oración subordinada tan poco sustantiva

⁹ Emil Cioran, *La tentation d'exister*.

[*per*]versiones de este *yo*

“Les volets une fois fermés, je m’allonge dans l’obscurité. Le monde extérieur, rumeur de moins en moins distincte, se volatilise. Il ne subsiste plus que moi et...c’est là le hic. Des ermites ont passé leur vie à dialoguer avec ce qu’il y avait de plus caché en eux. Que ne puis-je, à leur exemple, me livrer à cet exercice extrême, où l’on rejoint l’intimité de son propre être! C’est cet entretien du moi avec le soi, c’est ce passage de l’un à l’autre qui importe, et qui n’a de valeur que si en le renouvelle sans arrêt, **de telle manière que le moi finisse par être résorbé dans l’autre, dans sa version essentielle.**”¹⁰

va mi *yo* en versión con orinal, va
mi *yo* en versión añublada con subtítulos en el dialecto del
Peñarol

¹⁰ Émile Cioran, *De l’inconvénient d’être né*.

vocaciones de este *moi*, en versos alejandrinos

“J’en ai assez d’être moi, et cependant je prie sans cesse les
dieux de me rendre à moi-même.”¹¹

cansado de ser *yo* / quisiera ahora ser
iguana, papú, Pan, / tritón, Tomás, ayer,
ser ñu, bululú, tú, / ciruelo, naipe, guiño,
correo, Merlín, ñublo / runrún, dedal, anónimo,
arroz, transistor, dodo, / pamplina, bis, ¡Jerónimo!
granuja, la O, hez, // un dios menor, corpiño.

¹¹ Cioran, *Pensées étranglées*.